

promesses, des promesses plus importantes, décisives pour leurs attentes à l'égard de la vie, pour leur confiance à l'égard des êtres humains, pour leur capacité de concevoir le nom de Dieu comme une bénédiction. Ce sont des promesses que nous leur faisons. Nous adultes sommes prêts à parler des enfants comme d'une promesse de la vie. Nous disons tous : les enfants sont une promesse de la vie. Et nous nous émouvons aussi facilement, en disant aux jeunes qu'ils sont notre avenir, c'est vrai. Mais je me demande, parfois, si nous sommes tout aussi sérieux avec leur avenir, avec l'avenir des enfants et avec l'avenir des jeunes ! Une question que nous devrions nous poser plus souvent est celle-ci : dans quelle mesure respectons-nous les promesses que nous faisons aux enfants, en les faisant venir dans notre monde ? Nous les faisons venir au monde et cela est une promesse, que leur promettons-nous ?

Accueil et soin, proximité et attention, confiance et espérance, sont autant de promesses de base, qui peuvent se résumer en une seule: amour. Nous promettons de l'amour, c'est-à-dire un amour qui s'exprime dans l'accueil, dans le soin, dans la proximité, dans l'attention, dans la confiance et dans l'espérance, mais la grande promesse est l'amour. C'est la façon la plus juste d'accueillir un être humain qui vient au monde, et nous l'apprenons tous, avant même d'en être conscients. J'aime beaucoup voir les pères et les mères, quand je passe parmi vous, qui m'apportent un petit garçon, une petite fille, et je demande : «Quel âge a-t-il ?» Trois semaines, quatre semaines... Je demande la bénédiction du Seigneur ». Cela aussi s'appelle l'amour. L'amour est la promesse que l'homme et la femme font à chaque enfant : dès le moment où il est conçu en pensée. Les enfants viennent au monde et attendent d'avoir la confirmation de cette promesse : ils l'attendent de façon totale, confiante, démunie. Il suffit de les regarder: dans toutes les ethnies, dans toutes les cultures, dans toutes les conditions de vie ! Quand le contraire arrive, les enfants sont blessés par un «scandale», par un scandale insupportable, d'autant plus grave qu'ils n'ont pas les instruments pour le déchiffrer. Ils ne peuvent pas comprendre ce qui arrive. Dieu veille sur cette promesse, dès le premier instant. Vous vous souvenez de ce que dit Jésus ? Les anges des enfants reflètent le regard de Dieu, et Dieu ne perd jamais de vue les enfants (cf. Mt 18, 10). Malheur à ceux qui trahissent leur confiance, malheur ! Leur abandon confiant à notre promesse, qui nous engage dès le premier instant, nous juge.

Et je voudrais ajouter une autre chose, avec beaucoup de respect pour tous, mais également avec beaucoup de franchise. Leur confiance spontanée en Dieu ne devrait jamais être blessée, en particulier lorsque cela a lieu en raison d'une certaine présomption (plus ou moins inconsciente) de se substituer à Lui. La relation tendre et mystérieuse de Dieu avec l'âme des enfants ne devrait jamais être violée. C'est une relation réelle, que Dieu veut et que Dieu préserve. L'enfant est prêt dès sa naissance à se sentir aimé de Dieu, il est prêt à cela. Dès qu'il est en mesure de sentir qu'il est aimé pour lui-même, un enfant sent aussi qu'il y a un Dieu qui aime les enfants. Dès qu'ils naissent, les enfants commencent à recevoir en don, avec la nourriture et les soins, la confirmation des qualités spirituelles de l'amour. Les actes de l'amour passent à travers le don du nom personnel, la transmission du langage, les intentions des regards, les illuminations des sourires. Ils apprennent ainsi que la beauté du lien entre les êtres humains vise notre âme, recherche notre liberté, accepte la diversité de l'autre, le reconnaît et le respecte comme interlocuteur. Un deuxième miracle, une deuxième promesse : nous – papas et mamans – nous donnons à toi, pour te donner à toi-même ! Et cela est l'amour, qui apporte une étincelle de celui de Dieu ! Mais vous, papas et mamans, possédez cette étincelle de Dieu que vous donnez aux enfants, vous êtes instruments de l'amour de Dieu et cela est beau, beau, beau !

Ce n'est que si nous regardons les enfants avec les yeux de Jésus que nous pouvons véritablement comprendre dans quelle mesure, en défendant la famille, nous protégeons l'humanité ! Le point de vue des enfants est le point de vue du Fils de Dieu. L'Église elle-même, dans le baptême, fait de grandes promesses aux enfants, et à travers lui engage les parents et la communauté chrétienne. La Sainte Mère de Jésus — au moyen de laquelle le Fils de Dieu est arrivé jusqu'à nous, aimé et engendré comme un enfant – rend l'Église capable de suivre la voie de sa maternité et de sa foi. Et saint Joseph – homme juste, qui l'a accueilli et protégé, en honorant courageusement la bénédiction et la promesse de Dieu – nous rend tous capables et dignes d'accueillir Jésus dans chaque enfant que Dieu envoie sur la terre. – *Audience Générale du Pape François, 14 Octobre 2015*

**PARISH OF ST. PATRICK, 492 BRAMHALL AVE., (201) 332-8600 & FAX (201) 332-0822
& ASSUMPTION ALL/SAINTS, 344 PACIFIC AVE., JERSEY CITY, NJ**

Sunday, October 18-24, 2015

ST. PATRICK CHURCH

Sunday, October 18

8:30 a.m. – Sister Mary Thaddeus

10:00 a.m. – Catherine Kelly

12:30 p.m. – People of the Parish

ASSUMPTION/ALL SAINTS CHURCH

Sunday, October 18

10:00 a.m. – Feliciano Baptiste

11:30 a.m. – Thalia Alvarenga, Margarita Perez

Monday-Saturday, October 19-24

9:00 a.m. – People of the Parish

PARISH DINNER FUNDRAISER: At Liberty House Restaurant, on **Thursday, October 29** at 6:00 p.m. The committee is asking you to donate a prize for the raffle. Gifts may be brought to the rectory (492 Bramhall Avenue) from Monday to Friday or to church on Sunday.

WE ARE LIVING STONES CAMPAIGN: Please read the enclosed Newsletter!

WEEKLY COLLECTION: October 11 – Assumption/All Saints –\$891.40; St. Patrick's – \$752.75.

PRAY FOR THE SICK: Dulce Alvarenga, Maximo Matos, Cathleen Dillon DeWald, Gia Lynn Tunia, Carol Bullock, Richard Tunia, Ceclia Beckham, Roopandar Kawlessa, Tom Federico, Nicole Brady, Simon Gisemba, Michele Bowens, Lou Welch, Jack Lally, Rosemary Mulligan Powley, Camille Chapman, Bertha Juste, Anne Marie Meneau, and Eva Cartagena, Winnie Hampton, Gilberto Soto, Jeanne Dillon, John Green and MaryAnn Green.

PRAY FOR THE DECEASED: Florence Wallace, Msgr. Ed Hajduk, Carol Mondesir, Virginia Morley, Errols Oriol, Christopher Obonyo, Bill McDermott, Luthmilia Busby, Dr. Albert Arreza, Jacqueline Francois, Father John Patricius, Barnabas Oyugi Nyakundi, Father Peter O'Brien, S.J. Dr. Tom Boker, Pat Page-Torres, Larry Freeman, Anita Sellinger, Virginia Chapman, Sevdile Nuhija, Rev. Msgr. Charles Stengel and Rev. Walter D. Lucey, Barbara Buchanan, Clara McHenry, Msgr. William Koplík, Bishop Simon Saint Hilien of Haiti, Maude Smith, Fr. Peter Lennon, Eileen Gaughan, Bishop Thomas Donato, Marta Rodriguez, Andree St. Fleur, Luis Figueroa, Sister Mary Thaddeus, S.C. (Sister Teddie), Sister Jacqueline Carey, S.C., Msgr. Augustin C. Park and Lou Welch, Buster Brown, Denise Kelly.

RECAUDAR FONDO: El **Jueves, 29 de Octubre** a las 6:00 p.m. el Restaurante Liberty House.

Let us do our best to carefully keep the promises that we make to children

Today we will reflect on a very important topic: the promises we make to children. I am not speaking so much about the promises we make now and then, during the day, to keep them happy or make them be good (perhaps with some innocent little ruse: I'll give you a sweet and similar promises...), to encourage them to work hard in school to coax them not to be willful. I am speaking about other promises, the most important promises, decisive for their expectations regarding life, for their trust in regard to human beings, for their capacity to perceive the Name of God as a blessing. These are promises that we make to them.

We, adults, are ready to speak of children as a promise of life. We all say: children are a promise of life. And we are also inclined to feel a bit emotional telling young people that they are our future, it's true. But sometimes I wonder if we are as serious about their future, about the children's future and about the future of young people! A question that

we should ask ourselves more often is: how sincere are we with the promises that we make to children, having brought them into our world? We make them come into the world and this is a promise. What do we promise them?

Welcome and care, closeness and attention, trust and hope, are likewise basic promises, which can be summed up in a single word: love. We promise love, that is, love which is expressed in welcome, care, closeness, attention, trust and hope, but the real promise is love. This is the best way to welcome a human being who comes into the world, and we all learn this, even before being conscious of it. I like it very much when I see fathers and mothers, when I am among you, bringing me a baby boy, a baby girl and I ask: “How old is he or she?” — “three weeks, four weeks... I ask for the Lord’s blessing”. This too is called love. Love is the promise that a man and woman make to every child: from the moment he or she is conceived in their mind”. Children come into the world and they expect this promise to be confirmed: they expect it in a complete, trusting, defenseless way. It is enough to look at them: in all ethnicities, in all cultures, in all conditions of life! When the opposite occurs, children are wounded by a “scandal”, by an unbearable scandal, all the more serious as they do not have the means to interpret it. They are unable to understand what is happening. God is alert to this promise, from the very first instant. Do you remember what Jesus said? “The children’s Angels mirror the gaze of God, and God never loses sight of children (cf. Mt 18:10). Woe to those to betray their trust, woe! Their trustful abandonment to our promise, to which we are committed from the very first instant, judges us.

I would like to add another thing, with due respect for everyone but also with much candor. Their spontaneous trust in God should never be disappointed, especially when it might be due to a certain (more or less unconscious) presumption of replacing him ourselves. The tender and mysterious relationship of God with the soul of children should never be violated. It is a real relationship, which God wants and God safeguards. Children are ready from birth to feel loved by God, they are ready for this. As soon as children are able to feel they are loved for themselves, they also feel that there is a God who loves children. Children, newborns, begin to receive the gift, along with nourishment and care, of the confirmation of the spiritual qualities of love. Acts of love pass through the gift of a personal name, the sharing of language, the intention behind a gaze, the illumination of a smile. They thus learn that the beauty of the bond between human beings focuses on our soul, seeks our freedom, accepts the difference of others, recognizes and respects them as interlocutors. A second miracle, a second promise: we – mother and father – give ourselves to you, children, in order to give each of you to yourself! And this is love, which bears a spark of the love of God! But you, dads and moms, have this spark of God which you give to your children, you are an instrument of God’s love and this is beautiful, beautiful, beautiful!

Only if we look at children with the eyes of Jesus can we truly understand how, by defending the family, we protect humanity! The point of view of children is the point of view of the Son of God. The Church herself, in Baptism, makes great promises to children, by which she binds the parents and the Christian community. May the holy Mother of Jesus — through whom the Son of God came to us, loved and begotten as a child — render the Church able to follow the path of her motherhood and of her faith. May St Joseph — a righteous man, who welcomed and protected, courageously honoring the blessing and promise of God — render everyone capable and worthy to welcome Jesus in every child that God sends to the earth. – *General Audience of Pope Francis, Octobre 14, 2015*

Esforcémonos de mantener cuidadosamente las promesas que hacemos a los niños

Hoy reflexionaremos sobre un tema muy importante: las promesas que hacemos a los niños. No hablo de las promesas que hacemos aquí o allá, durante el día, para ponerlos contentos o para hacer que se porten bien (quizá con algún truco inocente: te doy un caramelo y ese tipo de promesas...), para hacer que se esfuercen en el colegio o para disuadirlos de algún capricho. Hablo de otras promesas, de las promesas más importantes, decisivas para lo que esperan de la vida, para su confianza en los seres humanos, para su capacidad de concebir el nombre de Dios como una bendición. Son promesas que nosotros les hacemos a ellos.

Nosotros adultos estamos listos para hablar de los niños como una promesa de la vida. Todos decimos: los niños son una promesa de la vida. Y también fácilmente nos conmovemos diciendo que los jóvenes son nuestro

futuro, es verdad. Pero me pregunto, a veces, si somos también serios con su futuro, ¡con el futuro de los niños, con el futuro de los jóvenes! Una pregunta que deberíamos hacernos más a menudo es esta: ¿Qué tan leales somos con las promesas que hacemos a los niños, trayéndolos a nuestro mundo? Nosotros los hacemos venir al mundo y esta es una promesa, ¿qué les prometemos?

Acogida y cuidado, cercanía y atención, confianza y esperanza, son también promesas de base, que se pueden resumir en una sola: amor. Nosotros prometemos amor, es decir, el amor que se expresa en la acogida, el cuidado, la cercanía, la atención, la confianza y la esperanza, pero la gran promesa es el amor. Este es el modo más adecuado para acoger a un ser humano que viene al mundo, y todos nosotros lo aprendemos, incluso antes de ser conscientes.

A mí me gusta mucho cuando veo a los papás y mamás, cuando paso entre vosotros, que me traen a un niño, una niña pequeños, y pregunto: «¿Cuánto tiempo tiene?» – «Tres semanas, cuatro semanas... pido que el Señor lo bendiga». Esto también se llama amor. El amor es la promesa que el hombre y la mujer hacen a cada hijo: desde que es concebido en el pensamiento. Los niños vienen al mundo y esperan tener confirmación de esta promesa: lo esperan en modo total, confiado, indefenso. Basta mirarlos: en todas las etnias, en todas las culturas, ¡en todas las condiciones de vida! Cuando sucede lo contrario, los niños son heridos por un «escándalo», por un escándalo insoportable, más grave, en cuanto no tienen los medios para descifrarlo. No pueden entender qué cosa sucede. Dios vigila esta promesa, desde el primer instante. ¿Recodáis qué dice Jesús? Los ángeles de los niños reflejan la mirada de Dios, y Dios no pierde nunca de vista a los niños (cf. Mt 18, 10). ¡Ay de aquellos que traicionan su confianza, ay! Su confiado abandono a nuestra promesa, que nos compromete desde el primer instante, nos juzga.

Y quisiera agregar otra cosa, con mucho respeto por todos, pero también con mucha franqueza. Su espontánea confianza en Dios nunca debería ser herida, sobre todo cuando eso ocurre con motivo de una cierta presunción (más o menos inconsciente) de ocupar el lugar de Dios. La tierna y misteriosa relación de Dios con el alma de los niños no debería ser nunca violada. Es una relación real que Dios quiere y Dios la cuida. El niño está listo desde el nacimiento para sentirse amado por Dios, está listo para esto. Apenas es capaz de sentirse que es amado por sí mismo, un hijo siente también que hay un Dios que ama a los niños. Los niños, apenas nacidos, comienzan a recibir como don, junto a la comida y los cuidados, la confirmación de las cualidades espirituales del amor. Los actos de amor pasan a través del don del nombre personal, el lenguaje compartido, las intenciones de las miradas, las iluminaciones de las sonrisas. Aprenden así que la belleza del vínculo entre los seres humanos apunta a nuestra alma, busca nuestra libertad, acepta la diversidad del otro, lo reconoce y lo respeta como interlocutor.

Un segundo milagro, una segunda promesa: nosotros – papá y mamá – ¡nos donamos a ti, para que tú te dones a ti mismo! Y esto es amor, ¡que trae una chispa del de Dios! Y vosotros, papás y mamás, tenéis esta chispa de Dios que daís a los niños, vosotros sois instrumento del amor de Dios y esto es bello, bello, bello.

Sólo si miramos a los niños con los ojos de Jesús, podemos verdaderamente entender en qué sentido, defendiendo a la familia, protegemos a la humanidad. El punto de vista de los niños es el punto de vista del Hijo de Dios. La Iglesia misma, en el Bautismo, a los niños les hace grandes promesas, con las que compromete a los padres y a la comunidad cristiana. Que la santa Madre de Jesús – por medio de la cual el Hijo de Dios llegó a nosotros, amado y generado como un niño – haga a la Iglesia capaz de seguir el camino de su maternidad y su fe. Y que san José – hombre justo, que lo acogió y protegió, honrando valientemente la bendición y la promesa de Dios – nos haga a todos capaces y dignos de hospedar a Jesús en cada niño que Dios manda a la tierra. – *Audiencia General del Papa Francisco, 14 de Octubre 2015*

Efforçons-nous de garder soigneusement les promesses que nous faisons aux enfants

Nous réfléchissons aujourd’hui sur un thème très important : les promesses que nous faisons aux enfants. Je ne parle pas tant des promesses que nous faisons de temps à autre, au cours de la journée, pour qu’ils soient contents ou sages (parfois en ayant recours à de petites astuces innocentes : je te donne un bonbon, ou des promesses similaires...), pour leur donner l’envie de les faire s’appliquer à l’école ou pour les dissuader de faire des caprices. Je parle d’autres